

Bibliothèque numérique

medic@

Duret. Advis sur la maladie

A Paris, chez Claude Morel, 1619.

Cote : 90958 t. 70 n° 3

ADVIS SVR LA MALADIE.

Docteur Mous. Duret



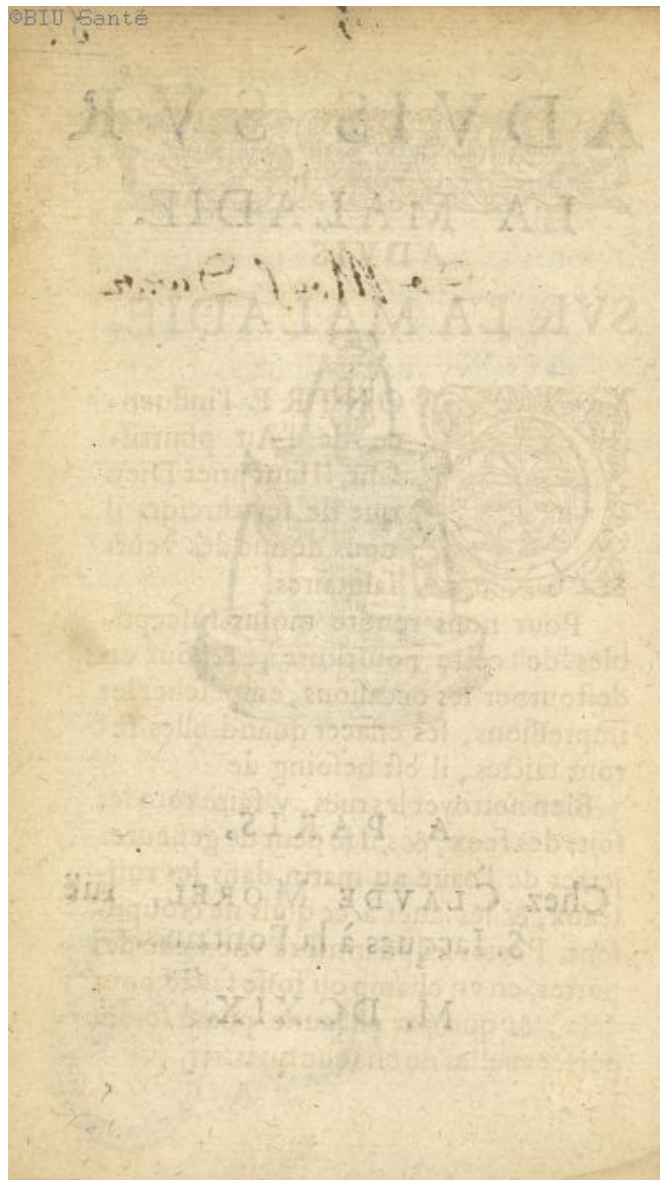
A PARIS,

Chez CLAUDE MOREL, rue
S. Jacques à la Fontaine.

M. DCXIX.



0 1 2 3 4 5





ADVIS
SVR LA MALADIE.



CONTRE l'influence de l'Air pourrissant, Il faut prier Dieu que de ses thresors il nous donne des vents salutaires.

Pour nous rendre moins susceptibles de cette pourriture, & pour en destourner les occasions, empescher les impressions, les effacer quand elles seront faictes, il est besoing de

Bien nettoyer les ruës, y faire tous les soirs des feux, & s'il se peut de genreure: jetter de l'eau au matin dans les ruisseaux, & les laver à ce qu'ils ne croupissent. Porter les puantises à vne lieue des portes, en vn champ ou fosse faicte pour cela, & que par chascune porte soient portees celles de chascun quartier.

A ij

Defendre de remuer les ordures & fumiers qui sont proches de la porte saint Antoine, Ne gueres fouyr la terre au dedans ou aupres de la ville: Differer l'entreprise de la closture de la ville: Defendre les vuidanges des chausses puantes.

Oster suivant les Ordōnances les nourritures de lapins & de pigeons.

Assommer les chiens qui vaguent par les ruës. Faire bien lauer les tueries & escorcheries.

Faire cesser les grandes assemblees, & les foules non necessaires; du Palais, de l'Vniuersité & des Mendians, Renuoyāt les escholiers de l'Vniuersité chez leurs parens, & les estudians des Religions chacun en son Conuēt: Mettre au large les enfans de la Trinité, & du S. Esprit, les pauvres des Hospitaux.

Tenir les maisons nettes, les parfumer soir & matin de vinaigre, qui seroit encores meilleur si l'on y auoit fait tremper de la sauge & du geneure, sans crainte du mal de teste qui n'en est que passager: Pour cela les cassolettes d'eau & de vinaigre avec quelques clous de gi-

rosfe, peleures de Citron ou d'Oranges,
font bonnes.

Et chacun pourra porter par les ruës
des esponges ou mouchoiers trempéz
en ce vinaigre; auquel l'on pourroit ad-
iouster de l'Angelique, de l'énule, clous
de girofle & choses semblables, si cela
ne le rendoit trop aspre. Et certes les
vinaigres rozart, luzart & d'œillels, font
les meilleurs de tous. Quant aux citrons
percés de clous de girofle, ils eschauf-
fent trop le cerueau & le cœur.

Icy chacun sera aduertý de pouuoir
porter des tuyaux de plume pleins de vif
argent, mais non de l'Arsenic.

Admonester le peuple de ne point de-
meurer oísif par les ruës; ny aux portes
des maisons, apres le Soleil couché.

Conseiller de moderer le trauail de
corps & d'esprit, de ne se point eschau-
fer, ny lasser, ny passionner; n'endurer
ny faim ny foif: s'abstenir des femmes.

Ne point manger de fruiçts cruds, ny
de salades cruës, ny de laiçt en aucune
façon: peu de persil, raues, oignons;
& pastisseries: bien tremper le vin.

Ne point manger aussi du poisson mort

sans estre tué, de marée puante; & ordonner que les bouchers tuërôt au soir pour le matin, & au matin pour le soir.

Laisser les maistres des maisons chacun chez soy s'ils deuiennent malades, en faire vider les locataires, clorre les maisons infectées, iusques à quarantaine: En oster les nattes, puis y allumer du feu par les chambres, & passer par dessus les meubles, des bassinoires pleines de brazier allumé.

Que chacun se diminue de sang, s'il abonde, ou s'il est trop eschauffé.

Se purge aussi chacun avec sa médecine accoustumée: Quant aux pilules de Ruphus, composées de Myrrhe, aloé, & safran, elles ne sont bonnes que pour les vieillards, & encores véritablement pituiteux, & d'vng temperament froid & humide.

Affaisonner les nourritures, de verjus ou vinaigre, ou de jus de Citron & Orange: succer volontiers les Oranges.

Le jus des oxeilles pilées, vn peu boüilly avec du succhre, est cordial, bon à chasser la pourriture & à lascher le ventre.

Aduiser aussi le peuple de ne plus

boire d'eau de riuiere, laquelle à Paris ne vault rien au dessous des ponts, De prendre tous les matins quelques grains de vieil Mithridat ou theriaque, avec autant d'onces d'Oxierat fait de huit parties d'eau & vne de vinaigre, C'est à sçauoir, cinq grains pour les plus forts, vn grain pour les plus foibles & petits iusques à sept ans: pour les autres, à proportion: car les petits enfans au maillot ne se peuuent preseruet que par cela que l'on donne aux nourrices.

Ceux qui peuuent mieux porter la des-pense, prendrôt trois grains de cõfection d'hyacinthe, autant de celle d'Alkermes, avec douze fois autant de conserues de roses rouges, violettes, bouroches, bugloses, nenuphar, également meslees, & prendront par la dessus vn botillon assaisonné d'Oxitriphylum, ou bien vne verree d'eau avec vn quart de vin.

Les plus delicats, specialement les femmes grosses, auront au lieu de cõfection d'hyacinthe & d'Alkermes, du bol Armene & de la terre seellee iusques à trois grains de chacun pour prise, en vne cuilleree d'eau rose avec vne

goutte de vin blanc, quelque peu de
suecre rosart perlé.

Nous faisons estat de la raclure d'y-
voire, de la pouldre de perles, Corail
rouge, Hyacinthe, Rubis, Esmerau-
des, Grenats, Saphirs: mais de la Hy-
acinthe & du Rubis, par dessus tout.

L'on peut pour le peuple faire boüil-
lir de grandes chaudières de graine
de geneure en son propre suc, puis le
tirer avec des presses estant cuit, pour
en donner demie dragme tous les iours
au matin, puis à boire, ou bien vn boüil-
lon par dessus.

L'on peut aussi mesler quatre parties
de graine de geneure, trois parties de bol
Armene ou terre seellée, les biē piller, &
ramasser avec huile d'olif, pour en vser
dix grains avec demy cuillerée d'hydro-
mel: C'est ce que les anciens appellent
Antidote prognosticq.

La meslange de ruë, figues, noix &
sel, ne semble pas de bon vſage, non plus
que les tablettes d'Angelique, énula, &
theriaque, qui pourroient causer des fie-
ures ardētes aussi mortelles que la peste.

Les caües qui font euaporer le corps
font

sont bonnes à vser en ce temps, si l'on les melle avec vne sixiesme partie de jus de Citron, l'eau d'oxeille, oxytriphylum, bourroche, buglose, scabieuse, renouee, soucy, melisse, chardon benit, reine des prez, betoyne, romarin, scordium, angelique, archangelique, autrement silphium : desquelles les six premieres doiuent estre d'usage plus commun à ceux qui ne sont point malades : les autres pour les malades ou ceux qui en approchent : car autrement faut il traiter ceux qui en approchent que ceux qui n'en approchent pas : autrement ceux qui sont malades que ceux qui ne le sont pas.

Ceux donc qui s'approchent des malades, se fieront à la Theriaque ou au Mithridat, de l'un desquels ils prendront le double de la doze des autres, c'est à dire dix grains, l'Oxierat par dessus ; quatre heures apres disner prendront deux onces de la meslange de toutes les eaux susdites avec deux drachmes ou environ de vinaigre ou de ius de citron, ou demie once de syrop aceteux simple.

Ceux qui se sentent frappez de char-

B

IO ADVIS SVR LA

bon ou bubon, ou qui avec assoupissement ou furie, estincellement d'yeux, sont trauaillez de vomissement & de lacheté de forces, qui sont marques pour croire ou soupçonner la peste, viendront à deux scrupuls le premier iour, quatre le second, s'ils s'en sont oubliez le premier; à deux drachmes, le troisiésme s'ils s'en sont oubliez aux deux premiers: Mais ie croy qu'il n'y aura personne si peu soucieux de sa vie qui vueille oublier à en prendre dès aussi tost, au moins le iour mesme qu'il se sentira atteint de ce mal si perilleux: & fera reiterée la doze de huit en huit heures, de la façon que ie l'escri-ray, iusques à ce que le malade se trouue sans mal de cœur, sans assoupissement, & se sente fortifié.

Mais d'autant que le feu de la fieure se peut allumer par la Theriaque ou Mithridat en dechassant la pourriture, voicy comme ie m'y voudrois gouverner.

Prenez donc de ladite Theriaque quarante grains, de Camphre cinq grains, de crystal de roche dix grains, destrempez les en quatre onces des eauës descrites, avec demie once de syrop acc-

teux ou de ius de citron, faictes breuuage auquel si vous adioustez dix grains de Topaze, autant d'Hyacinthe & de Rubis, pour ceux qui en ont le moyen, vous ferez quelque chose de meilleur.

Nous auons Dieu mercy l'experience de l'antidote d'Auicenne que nous pouons ainsi accommoder.

Prenez vne dragme de bol Armene, ou bien à son deffault de terre seellée, puluerisez le subtilement & le destrempez en deux onces d'eauë rose, vne de fleur d'orange, vne de scabieuse, vne de vin blanc, vne de syrop de limons, faictes breuuage pour les delicats, pour les femmes grosses, pour les enfans.

Quelqu'un qui seroit tombé malade apres auoir mangé quantité de fruiets, salades, ou champignons, pourroit commencer son traictement par deux drachmes de l'antidote prognostic, en vn once d'oximel, & trois onces d'eauë d'orge simple, en intention de vomir; puis venant deux heures apres à prendre la theriaque, y adiousteroit vn scrupul de sel nitre.

Icy il se faut souuenir de ce que nous

B ij

auons dict de la proportion qu'il faut garder de la quantité du remede, à celle des forces & de l'aage.

Deux heures apres vne des prises de l'antidote, iusques à deux heures pres de la prise suiuiante : Les malades seront plénement nourris de iaulnes d'œufs mollets à la coque, ou pochez en l'eau pour estre mangez avec verjus de grain peu cuit avec du suchre, ou mesme des œufs brouillez au verjus : mais principalement de bons consommez, espreintes ou destilés de chair de mouton, veau, chapon : leur boire sera des eauës susdites s'ils en ont, sinon de la ptisane de raisins & reglisse, assaisonnée d'une huitiesme partie de syrop aceteux simple, ou de jus de citron, ou d'une meslange des syrops aceteux de verjus & de grenades.

Tel se trouuerra qui ne se pourra passer de vin & de quelques rosties qui en seront assaisonnées.

En cas de plenitude ou de grande fièvre essentielle, il faut saigner du pied, scarifier les iambes autour des cheuilles, & les fesses, iusques à ce que l'apostume paroisse au col ou en l'aixelle, car lors

nous serons tenus de saigner du bras du costé de l'apostume.

Toutes purgations seront defenduës, estant meilleur se contenter de clysteres, si ce n'est que nature nous y voulust conuier par quelque bon flux de ventre qui semblast soulager, mais imperfectement: car en ce cas il y aura lieu aux infusions de sené & de rhubarbe avec canelle dans les eauës cordiales, & vn peu d'eauë theriacale, ne croyant pas ceux qui disent que le Mithridat, ou vieille theriaque arreste les flux de ventre naturels & critiques.

Or il y a bien plus grande esperance de guarir ceux à qui le bubon, que l'on dit la peste, paroist dès le premier iour & auant la fieure, qu'à ceux à qui elle ne se montre qu'au deux ou troisiësme iour, & suruiuent à la fieure. Moins dangereusement sont malades ceux qui ont la peste en l'aigüe, que ceux qui l'ont au col, & moins ceux cy que ceux qui l'ont en l'aixelle; plus mortelle est l'enfleure primitiue qu'à la suite du charbon, hors la glande que dans la glande: Mais en quelque iour qu'elle paroisse, & en

B iij

quelle façon que cela arriue, il est besoin d'y appliquer le cautere potentiel, & scarifier aussi tost l'escare sur laquelle on appliquera le suppuratif, & sur toute l'enflure l'emplastre Diachillum Gummosum avec vne quatriesme partie d'Oxicroceum.

Les charbons aussi dès qu'ils paroissent doiuent estre cauterisez & scarifiez, & couuerts de cataplasmes d'oeille cuicte sous les cendres, meslée d'un quart de suppuratif.

Je sçay que les Chirurgiens qui sont cōmis au traictemēt des malades, sont instruits de la pluspart de ces cōseils : mais toutesfois la chose iroit encore mieux s'ils estoient en cet œuure conduicts par des Medecins qui sçauroient considerer la varieté des subjets & des occasions qui auroient apporté ceste maladie : la maniere de son abord, son accroissement & estat, ses progresz en essence & accidens; ses transports nuisibles ou salutaires; ses periodes & ses crises, suiuant lesquelles considerations ils pourroient surgeoir, aduancer ou reculer, augmenter ou diminuer les remedes.

Il en faut donc auoir en bon nombre, les attirans par recompenses à s'exposer au peril, & déuotier leur vie au seruice de Dieu, du Roy, & du public.

Le regret semble inutile d'auoir planté la maison de santé en lieu d'où le vent de Septentrion que l'on appelle Chasse-mort, semble la nous apporter par ce moyen: tout ainsi comme celui du leuant appelé Porte-vie, nous est fait porte-mort par les infections du Faulxbourg S. Antoine. S'il y auoit lieu à reparer ceste faute, la place seroit meilleure hors les Faulxbourgs S. Marceau, d'où le vent est porté par dessus la ville, sans s'y arrester, capable d'estre corrigé par son cōtraire? Mais la meilleure assiette de toutes me sembleroit, soubz correction, celle de Grenelle au dessous de la ville, le long du courant de l'eauë, d'où il n'y a que le vent d'Afrique qui puisse repousser l'infection deuers la ville, & de bien loing. Car quant à ce qui s'objecte du Loure, la responce est aisée, c'est à sçauoir que le Roy seroit mal conseillé de s'y tenir en temps de peste.

F I N.